

Le trublion



Bulletin des militants de la section NPA du Haillan

ANTI-CAPITALISTE

Persistons !

Les états majors parisiens ne sont pas parvenus à un accord qui aurait scellé l'unité de la gauche anticapitaliste pour aller à la bataille des élections régionales de mars 2010. Sûrement plusieurs causes à cela :

- Une trop grande distance entre les dirigeants nationaux, leur base militante en région mais surtout, et c'est plus inquiétant, avec la troupe de leurs supporters, leurs électeurs.
- La grande diversité des situations en région où chaque cas est particulier : le PCF fait ici alliance directement avec le PS dès le premier tour, là il est contre mais refuse le NPA car les sondages lui sont favorables, ailleurs c'est l'unité...

Moralité : ce qui concerne les régions doit être prioritairement décidé dans les régions. C'est la raison pour laquelle nous ne traitons que de ce qui nous concerne, au Haillan, en Gironde, en Aquitaine.

A l'heure où nous écrivons, les négociations vont bon train entre le PG (Parti de gauche), le PCF (Parti Communiste), la GU (Gauche Unitaire, micro organisation récemment sortie du NPA), la FASE (Fédération pour une Alternative Sociale et Écologique) et, bien sur, le NPA (le Nouveau Parti Anticapitaliste, c'est nous), pour établir une liste porteuse d'un projet politique représentant ces 5 organisations dans les 5 départements d'Aquitaine.

Il va falloir faire preuve de beaucoup de volontarisme en ce début 2010 car nous avons déjà perdu beaucoup de temps et nous sommes confrontés à un calendrier assez serré pour faire valider des listes susceptibles de nous représenter tous et toutes à ce scrutin de mars 2010. Nous vous tiendrons,

bien évidemment, informés mais vous avez déjà accès à des informations sur notre site

<http://npalehaillan.org/>

Si nous ne nous cachons pas des



divisions issues de nos histoires respectives, de nos projets politiques sensiblement différents, de notre analyse des situations ainsi que des réponses à apporter, nous pouvons être raisonnablement optimistes à l'examen des sondages (qu'il faut toutefois examiner avec prudence) qui créditent, dans le cas de listes divisées, le PCF et le NPA d'un score non significatif. En effet, ce sondage nous indique que nous avons intérêt à l'unité et que c'est la seule solution pour avoir des élus parce que, si nous allons aux élections, c'est bien pour avoir des élus qui défendront la politique de rupture avec le capitalisme que nous préconisons. Pour cela, il faudra calmer quelques ambitions au leadership, développer le respect des partenaires, construire une unité qui ne soit pas de façade, mais une unité durable.

Ce que nous pouvons vous souhaiter pour 2010, c'est que nous réussissions ensemble pour faire aboutir ce projet d'unité pour gagner

Tous ensemble !

Numéro 24
Janvier 2010

Au conseil municipal du 18 décembre

Avant que ne débute ce dernier conseil municipal de l'année, M. Pécout rapporte que, suite à ce qui avait été dit lors du dernier conseil au sujet du mur érigé rue de Venteille (cf. Le Trublion n° 23), la droite avait fait son enquête.

Et bien, le mur a été construit sur un terrain privé. Pécout n'hésite pas à donner le nom du propriétaire, la date d'acquisition du lopin de terre, ne manquaient plus que le nombre de parpaings, la qualité du ciment et le nom du maçon...

Le problème, c'est qu'il n'a rien compris, nous ne contestons pas le titre de propriété de cet espace, nous critiquons la construction de ce mur seulement destiné à faire obstacle au passage des jeunes du secteur Venteille-Capella qui trouvaient par là un raccourci qui sécurisait leurs déplacements.

La propriété privée doit elle passer avant l'intérêt collectif ?



Contrairement à Pécout & co. Nous ne le pensons pas.

Le conseil pouvait démarrer sur une série de délibérations adoptées à l'unanimité car ce sont des décisions à prendre chaque année pour faire avancer la commune (subventions aux associations, classes transplantées, gestion du personnel...).

La carte du bruit établie par la CUB est présentée, sans réel intérêt puisqu'en sont exclues les nuisances sonores des camions et des avions. Il faudra bien s'attaquer à ces nuisances qui pourrissent la vie de beaucoup de haillanais.

Puis le gros morceau de ce conseil est abordé : le budget 2010.

Présentation technique d'un budget en équilibre qui maintient le cap des activités et des investissements avec toutefois des réserves que fait notre élu avant de passer au vote.

Il déclare :

Je m'abstiendrai sur le vote du budget pour deux raisons essentielles :

Premièrement, je ne suis toujours pas convaincu par les délégations de service, que celles-ci dépendent directement de la commune (comme la salle de spectacle de l'entrepôt) ou directement de la Communauté Urbaine de Bordeaux (comme l'acheminement et la distribution de l'eau, les transports en commun...).

Deuxièmement, la mise en place de l'agenda 21, sans remettre en cause le système économique dans lequel nous vivons, me semble être, sans mauvais jeu de mots, une goutte d'eau dans le désert.

Je tiens cependant à souligner l'aide faite aux associations, véritable lien social indispensable de la cité. J'aborderai également la question des charges de personnel. Il est difficile, dans ce domaine, de parler de pourcentage, car c'est bien d'être humains qu'il s'agit. Vouloir réduire coûte que coûte ces charges, c'est vouloir supprimer des emplois ou geler des salaires. Je fais partie des gens qui aiment vivre au Haillan et je sais que je le dois en partie au professionnalisme des employés municipaux. Diminuer leur effectif, c'est diminuer les services à la population et par conséquent nuire aux plus faibles d'entre nous. Aussi, ce soir, je tiens à rendre hommage à tous ces employés, ceux des services techniques, des services administratifs, ceux liés aux scolaires, périscolaires et petites enfance, à l'animation socioculturelle, ainsi qu'aux assistantes maternelles, un peu en dehors des structures collectives, mais qui font un travail remarquable et pas assez reconnu.

Je voudrais également faire une mise au point : non, avec mon élection, le diable n'est pas entré au conseil municipal. Entre les deux tours des élections de mars 2008, une liste concurrente avait eu peur "du retour du goulag". Justement, si je fais de la politique, c'est pour combattre ces goulags. Un goulag c'est un lieu où on a froid, où on a faim, où on a peur. Et bien, de nos jours, dans notre pays, il existe bien des goulags sociaux. Toutes les nuits, dans les rues de nos villes et de nos campagnes des hommes, des femmes et des enfants ont froid, ont faim, ont peur, parce qu'ils ont été rejetés par un système qui a oublié toute notion d'entraide, de partage et de solidarité. Connaissez-vous ceux qui dirigent ces goulags ? Tous ces financiers membres du CAC 40, qui licencient, délocalisent en jetant les salariés comme des kleenex. Qui sont les gardiens de ces goulags ? Ces politiques, qui vont en vacances sur les yachts luxueux de leurs amis financiers, sans avoir oublié, au préalable, d'utiliser leur jet privé.

Ce n'est pas toujours facile de combattre ce système capitaliste. Car si beaucoup le subissent, peu ont encore la force de le combattre. Sans parler des forces politiques de ce pays qui ont pratiquement toutes abdicqué devant ce système et qui au mieux militent pour une social-démocratie. [...]

Beaucoup doivent me qualifier d'utopiste. A ceux là, je réponds que l'utopie est une ligne à l'horizon, chaque fois que j'avance de deux pas, elle recule de deux pas, quand je fais deux pas de plus, elle recule d'autant. Alors, cela sert à quoi l'utopie, cela sert tout simplement à avancer. [...]

**L'intervention complète de Philippe ROUZÉ est en ligne sur notre site
ou disponible sur simple demande téléphonique**

Roger Dulout adoptera la même position en argumentant sur l'augmentation prévisible des impôts locaux (nécessaire selon l'adjoint aux finances car c'est une conséquence de la suppression de la taxe professionnelle et du désengagement de l'État).

Cet impôt est un des plus injuste car il ne tient pas compte des ressources mais de la valeur locative de la résidence et cela pénalise tous ceux qui étaient venu vivre au Haillan il y a trente ans et plus car c'était à l'époque accessible aux simples salariés... depuis, la valeur locative a sérieusement augmenté !

Que dirions nous de la TVA qui pénalise encore plus les familles ?

Pécout, toujours au nom de la droite, a tenté une attaque en vrille contre notre camarade, lui reprochant une déclaration qu'il trouvait trop éloignée du sujet ; le budget.

Réponse de Philippe Rouzé qui explique méthodiquement qu'il y a bien une différence entre la droite et la gauche,

qu'on ne fait pas référence aux mêmes valeurs avant de conclure : « *Quand on passe la ligne d'arrivée, vous êtes de ceux qui lèvent la main en signe de victoire alors que nous sommes pour tendre la main au dernier en solidarité !* »

Le budget a été voté et nous pouvions passer aux points suivants.

Ces questions étaient le changement de type de restauration pour les scolaires. Passer de la liaison chaude à la liaison froide nécessite pas mal d'investissements (qui étaient tout de même nécessaires pour répondre aux normes européennes) qui induisent un appel d'offre européen (nouvelles règles légales). Nous veillerons que cela ne débouche pas sur une externalisation supplémentaire des activités municipales ainsi qu'un maintien ou mieux, une amélioration de la prestation pour les scolaires.

Nous terminions sur la mise en conformité de la crèche collective municipale avant de nous séparer sur les bons vœux du Maire et son équipe ■

Transports en commun gratuits, c'est possible !

La municipalité de Libourne l'a voté. Les transports en commun municipaux, pourtant confiés à une société privée filiale de Veolia, sont désormais gratuits pour l'ensemble de la population. Cela va bien sûr résoudre pas mal de problèmes de circulation, de stationnement et permettre à tous ceux qui le veulent de se déplacer sur le territoire communal, accéder aux commerces de proximité en centre ville sans être pour autant soumis au tout automobile.

Nous le répétons ici, gratuit c'est possible, ce n'est qu'une question de volonté politique. Après les échecs du Grenelle de l'environnement, du sommet de Copenhague et les limites de l'Agenda 21, il est urgent de "faire" au lieu de "dire".

La gratuité des transports en commun est un premier geste... il faut généraliser ce type de décision ■



Pour contacter les militant(e)s du NPA sur le Haillan, rien de plus simple :

- Par courrier :
31 rue du Hapshot 33185 LE HAILLAN
- Par téléphone :
Philippe ROUZÉ au 05 56 28 40 89
Jean-Louis DANFLOUS au 05 56 57 81 97
- Par mail : npa.lehaillan@laposte.net
- Sur notre site : <http://npalehaillan.org/>

“Chienlit” ! “Scandale” !

La droite Haillanaise se déchaîne.

Lors du conseil municipal de novembre, une adjointe au Maire aurait traité Monsieur Pécout de “facho”.



Nous étions présents à cette réunion et n'avons rien entendu, ce qui ne signifie pas que ce mot n'ait pas été prononcé mais simplement que cela fut fait à voix basse, uniquement destiné à ses voisins de tribune.

Si cela était vrai, ce serait assurément une erreur d'analyse ; non M. Pécout n'est pas un fasciste, il ne défend pas de telles idées, nous pouvons le considérer comme partisan de la démocratie. Reste que nous pourrions le traiter, en fonction de nos points de vues, de “sarkozyste”, ce qui devrait suffire

à sa peine, de “m'as-tu vu”, mais cela relève du ressenti personnel, de “réactionnaire” quand il n'a d'yeux que pour les charges de personnel de la commune, “d'inconséquent” quand il ne sait comment dire la méthode pour appliquer la politique qu'il préconise, comment réduire les charges municipales...

Vous l'aurez compris, nous ne partirions pas en vacances avec cet homme là, même s'il ne peut être qualifié de “facho”.

Si nous réfléchissons à l'origine de ces débordements verbaux - ce n'est hélas pas le premier - ils ne peuvent se résumer, comme le font M. Pécout et ses supporters aux « *capacités d'une demoiselle* ». Ce serait trop simple !

En fait l'exemple vient de beaucoup plus haut quand un Président de la république en visite au salon de l'agriculture répond à un ouvrier qui refuse de le saluer : « *Casse toi pauvre con !* » et qu'en visite en Bretagne il menace un pêcheur d'en venir aux mains (heureusement encadré d'une cohorte de malabars). Monsieur Pécout n'avait rien dit pour dénoncer ces méthodes.

Quand le pouvoir, soutenu par M. Pécout, au service des nantis poursuit son travail de sape du système social français érigé par les survivants de la 2^{ème} guerre mondiale, il ne dit rien, il soutient en silence !

Non, Monsieur Pécout n'est pas un “facho”, ce n'est qu'un politicien bourgeois au service du capitalisme et cela suffit, nous avons choisi le camp de ceux qui s'opposent à “ces gens là” !

Les militants et militantes du comité NPA du Haillan

vous présentent leurs meilleurs vœux pour

2010

Bonheur, réussite, du boulot et pas de maladie... mais nous savons que cela va être dur, alors nous vous conseillons de résister, ne pas vous laisser faire, lutter.

